

Femme Avenir 54 a eu le plaisir d'accueillir Mme Lenattier pour nous présenter un exposé sur l'Art Nouveau International (1890 – 1914).

Il s'agissait d'un mouvement de jeunes artistes inspirés par la nature et les femmes ; Ce fut une véritable révolution artistique et culturelle. Le lancement de cette « école » a eu lieu en Angleterre, sous le règne de la Reine Victoria ; il s'épuisera après 1910.

En Angleterre, le développement des transports et de l'industrie va conduire à une révolution sociale.

Ruskin, théoricien de l'Art, saura créer un lien entre l'industrie et l'art : avec la réalisation de fleurs, faisant référence au Moyen Age et au Japon, sur des meubles ou des tapisseries.

Les lignes sont droites et les meubles expriment le confort et la simplicité ; les élites y sont vivement opposées. Mackintosh à Glasgow, est également un grand inspirateur de l'Art Nouveau.

En Belgique, sous le règne de Léopold II, Victor Horta crée un style avec des lignes courbes et fluides, mélange de bois et de fer, le tout dans une grande harmonie.

Sont particulièrement remarquables la Grande Serre des Plantations Tropicales et la Maison des Syndicats. Ces constructions sont faites selon un « art total », ensemble complet et harmonieux : de l'architecture à la décoration.

On peut également souligner les très belles créations de Van de Velde, avec ses lignes en « coup de fouet ».

En Allemagne, l'Art Nouveau a été particulièrement présent de 1871 jusqu'au règne de Guillaume II.

En Bavière, et notamment à Munich, Thomas Mann est très réputé.

L'Art Nouveau représente alors la délivrance et la liberté ; de nombreuses revues paraissent pour faire connaître ce mouvement culturel aux formes innovantes. Il a souvent privilégié la faïence et fait découvrir les fonds marins ; Gallé s'en inspirera en France.

A Darmstadt, Ernst Ludwig, nostalgique de son indépendance ancienne, investit dans la culture et fait construire une tour pour son mariage. Il développera le mécénat pour un « art total » et encouragera les résidences d'artistes.

A Berlin, Munch participe à l'exposition de 1892 ; cela fait scandale et ses œuvres sont écartées.

On va assister à la sécession berlinoise, et ainsi 65 artistes s'investiront dans l'exposition universelle de 1899, avec Rodin.

Vienne est la concurrente de Paris, car elle est bouillonnante sur le plan intellectuel.

En 1897, Gustav Klimt reçoit la décoration officielle de l'Université ; cela crée un tollé chez les officiels et la sécession viennoise en 1898.

A cette époque, on assiste à la création d'un immeuble de l'Art Nouveau, construit comme un temple « temps de l'art et de la liberté ».

L'Art Nouveau veut entrer dans le quotidien et dans tous les milieux sociaux (ex. : La chaise « bistrot », il s'en vendra 30 millions jusque dans les années 30).

En Italie, la famille Bugatti (qui créa des meubles avant ses célèbres voitures) développe des produits d'inspiration orientale. En novembre 1902, a lieu l'exposition internationale de Turin, sur les Arts décoratifs modernes.

Jusqu'en 1900, **l'Espagne** conserve un art figé, avec une forte population rurale.

Le point fort de son art est à Barcelone avec Gaudi, qui reste très personnel dans son art, avec la construction de la San Grada.

En Amérique, Charles Tiffany est un important importateur de produits d'art européens ; il participera à l'exposition universelle de 1899. Il connaît Gallé depuis 1870 et est venu à Nancy pour découvrir ses œuvres.

En France, la période est euphorique jusqu'en 1914.

L'Art Nouveau fait son apparition grâce à Samuel Bing, propriétaire d'un grand magasin. Il a introduit des produits en provenance du Japon, puis fait la promotion de produits d'art européens et fait rénover son magasin par Van de Velde. En 1904, les magasins sont rachetés par Majorelle.

L'Art Nouveau se développe à Paris et à Nancy

On peut citer Guimard, avec ses entrées de métro et les panneaux ajustables.

Les joailliers se lancent également dans le mouvement ; en précurseur : Lalique.

Dans les domaines de la lithographie et de la publicité, Horta et Mucha créent des affiches avec Sarah Bernhardt, en contrat d'exclusivité sur le thème des « femmes – fleurs ».

A cette époque, on crée la verrière et l'intérieur de chez Maxim's.

L'Ecole de Nancy est fondée en 1901, à l'initiative de Gallé. C'est un précurseur, il travaille avec Meisenthal (cristal) et Saint Clément (faïence). Il doit tout à son père et commence à travailler avec lui à ses 21 ans. Il est rapidement promu Directeur Artistique d'une entreprise de 40 ouvriers.

En 1885, il enrichit ses travaux sur le bois, après avoir travaillé la verrerie. Il mettra davantage en valeur la nature que les femmes.

Emile Gallé s'intéresse plus particulièrement aux insectes (verrerie, meubles) et a beaucoup vendu à l'étranger. Sa dernière œuvre est une main qui sort des flots, décorée de coquillages.

Au départ, Mr Daum est un notaire de Bitche qui rachète une verrerie ; après des études à Paris, le fils cadet (Antonin) veut « copier » Gallé. Il restera un « suiveur ».

Majorelle, quant à lui, excelle dans l'art de la marqueterie et du travail du bois (plus de 600 variétés). Il a également installé une forge dans son atelier.

Vallin reste avant tout un entrepreneur et c'est probablement pour cela qu'il y a moins de fantaisie dans ses créations. Il veut garder son statut d'artisan et ne travaille que sur commande ; sa spécialité est de travailler le bois dans son épaisseur.

Gruber a travaillé chez Daum et est spécialisé dans les vitraux ; il est très nettement influencé par l'Esprit de l'Ecole de Nancy.